

VOTRE RÉGION



APEDA ET APAJH Deux associations en appellent au renforcement de la prévention des troubles dys

Organisée à l'initiative de la fédération française des Dys et de la fédération des APAJH, en partenariat avec la MGEN, la 6^e Journée nationale des Dys, qui se tient aujourd'hui, mettra l'accent sur la prévention autour des troubles des apprentissages. Bien que mieux connus et reconnus, les

troubles Dys ne bénéficient pas toujours des accompagnements adaptés. Dans la Drôme, l'APEDA (association de Parents d'Enfants en Difficultés d'Apprentissage du langage écrit et parlé) est présidée par Isabelle Gachon (photo). Sa mission première est de militer pour un environnement

médical et scolaire approprié, favorisant l'épanouissement de l'enfant "dys". Elle œuvre en synergie avec l'APAJH de la Drôme, voire de l'Ardèche. L'association pour Adultes et jeunes Handicapés gère notamment les Sessad (service d'Éducation spéciale et de soins à domicile). L'APAJH de la Drôme a ainsi

ouvert le Sessad TLA (Trouble du langage et de l'apprentissage) en 2008 mais dont la zone géographique est limitée. Les besoins sont grands. Pour tous renseignements APEDA au 06 31 33 41 21 ; APAJH Drôme au 04 75 61 70 13 ; APAJH Ardèche au 04 75 67 76 2

SIXIÈME JOURNÉE NATIONALE DES DYS Plus on aide précocement les enfants souffrants

La Drôme, fer de lance dans

Parents de dys, un parcours éprouvant dans une « société pas aidante »

Brigitte, Valérie, Geneviève, Claudie, Béatrice, Christine partagent l'expérience d'être mères d'enfants dyslexiques, voire multi dys (dyslexique, dysphasique, dyspraxique). Une expérience rendue plus douloureuse encore par « le mal-être » de leurs enfants. Mais une expérience humainement enrichissante aussi.

« Le handicap de Vincent me met dans une situation où je n'ai pas envie d'être », lâche Brigitte, dont le fils aîné, Manuel, est aussi dyslexique. « Moi non plus je ne suis pas formée. Je suis juste leur maman », s'emporte Claudie, au souvenir de cet enseignant qui, faute de formation, avait son impuissance devant le handicap de Clara, multi dys de 9 ans. « J'ai mis 10 ans à comprendre que Juliette ne pouvait pas s'habiller et en

